

Le Maroc est fortement tributaire du financement provenant d'institutions financières internationales ainsi que de capitaux privés et étrangers. Les efforts déployés ces dernières années pour financer des projets par recours à la privatisation et au péage ont effectivement été un grand succès.

Comme bon nombre des jeunes gens d'affaires et hauts fonctionnaires marocains ont fait leurs études au Canada, les entreprises canadiennes ne devraient pas avoir de difficulté à entrer sur le nouveau marché marocain des transports et du tourisme.

Les entreprises canadiennes, dont certaines sont déjà actives au Maroc, devraient se préparer à tirer pleinement parti des changements qui s'opèrent aussi dans le secteur de l'énergie et dans d'autres domaines.

La réforme structurelle a pris la forme de mesures consistant à déréglementer les télécommunications, notamment par voie de la privatisation, à supprimer les subventions aux prix des huiles comestibles, à mettre sur pied des programmes d'infrastructure en régions rurales, à améliorer la gestion publique et à libéraliser le commerce.

Les investisseurs, en particulier, devraient être attentifs aux possibilités. Dans le cadre du programme de privatisation, les sociétés Maroc Telecom et Air Maroc ont exercé un grand attrait auprès des investisseurs, dont certains ont déjà acquis une participation de 35% dans Maroc Telecom.

L'ouverture de l'économie marocaine et son accord d'association avec l'UE ont pour effet d'inciter les entreprises marocaines à se moderniser pour soutenir la concurrence. Les faiblesses de l'agro-industrie marocaine tiennent surtout à la qualité des produits et à la fiabilité. Aussi les entreprises canadiennes trouveront-elles au Maroc d'intéressants débouchés pour leur savoir-faire technique. Les entreprises marocaines sont à la recherche notamment de services techniques pour la construction d'installations de transformation des aliments, de production d'aliments pour animaux et d'entreposage, de techniques de mise en conserve et de services de formation permettant d'accroître la productivité.

La Mauritanie

Au sud-ouest du Maroc se trouve la Mauritanie. La Mauritanie contient une quantité considérable de ressources naturelles, tel le minerai de fer, les diamants, le cobalt, l'or, le cuivre, le gypse et les phosphates, mais ses réserves sont mal connues, puisqu'elles n'ont pas encore toutes été identifiées. Le minerai de fer est actuellement la seule ressource à être exploitée de manière industrielle. Des opportunités pourraient émerger pour les compagnies canadiennes actives dans le secteur de l'exploitation pétrolière, puisque des traces de pétrole ont récemment été découvertes dans les fonds marins adjacents à Nouakchott.